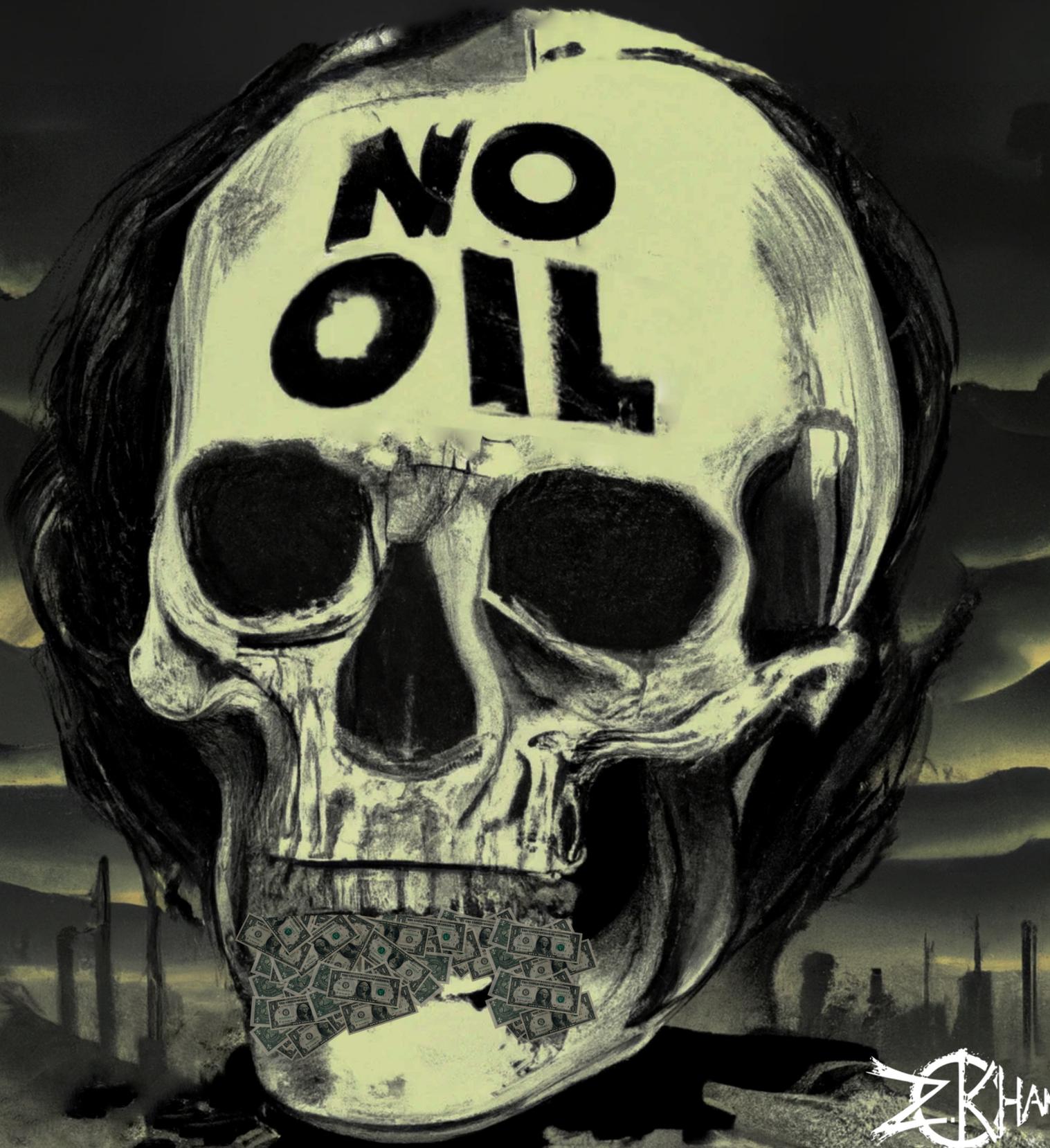


ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DES ENERGIES MORTIFERES

DISCOURS DE L'APEM

DISCOURS DE L'APEM



**NO
OIL**

ZKHAN

***Discours intégral de la Directrice de
l'Association pour la Promotion des Energies
Mortifères du 22 septembre 2012 à
Saint-Christol-lès-Alès***



Crédit photo : Anne-marie Fortuna

Bonjour,

Je voudrais avant tout rendre hommage aux collectifs du Languedoc Roussillon et de Rhône Alpes qui ont décidé d'ouvrir la manifestation à tous ceux qui agissent pour la terre.

En effet, c'est amusant que l'APEM, Association pour la promotion des énergies mortifères, qui compte 99% d'adhérents sur la planète, se trouve aux côtés des résistants aux exploitations d'énergies fossiles.

L'APEM a une position très claire : libérons nos bien aimés gaz de schistes enfermés depuis des millénaires, donnons leur la possibilité de s'échapper d'un sous sol vieillot et sans utilité, fracturons, polluons les cours d'eau, les nappes phréatiques, nous vendrons de l'eau en bouteille ! Et remplissons nos comptes en banque ! Continuons à forer, défoncer les mers et les terres pour exploiter les derniers fonds de pétrole, et développons le nucléaire afin de libérer la radioactivité dans le monde.

Alors pourquoi cette position ?

Pour répondre aux problèmes majeurs de la planète.

1- Le chômage et la violence.

Plus il y aura de zones polluées et radioactives, plus les laboratoires pharmaceutiques, les hôpitaux, les morgues embaucheront.

La moitié de la population sera dédiée à tenter de sauver l'autre moitié ou à les enterrer. Tous seront employés ou occupés et l'on sait qu'occupés, les individus sont 2 fois moins violents. D'une pierre, 2 coups !

2- La surpopulation.

Comment arrêter la démographie galopante ?

Plus il y aura de fracturations du sous sol, d'eaux contaminées, de centrales, de zones radioactives et de pollution, plus nous serons assurés de réduire la population. Remplaçons les besoins d'une bonne vieille guerre avec nos bonnes vieilles centrales et que les bonnes fracturations empoisonnent une fois pour toutes tous les individus mal adaptés à la course à l'argent !



Crédit photo : Olivier Sébart

3- Le départ pour l'espace.

Enfin, les milliards dépensés pour que les plus riches quittent la planète en toute sécurité, prendront sens. Une fois achevée, la planète terre ne sera qu'un immense cimetière, débarrassé des parasites que sont les humains sans pouvoir d'achat. Il est temps que la planète soit nettoyée de la pire espèce qu'elle a portée, nous sommes bien d'accord ?.

Alors, vive les gaz de schistes, vive les centrales et la promotion de toutes les énergies mortifères !

Je vous informe que vous êtes attendus auprès d'une hôtesse de l'APEM afin de faire vos virements bancaires. Là où vous allez, votre argent sera une énergie sans valeur. Rassurez vous, l'APEM en fera bon usage.

Merci pour votre attention !

Discours de Zarina Khan suite à celui de l'APEM :



A la directrice de l'APEM et à tous ses adhérents, je veux répondre :

Savez vous qu'il y a 200 millions d'années, après une série de grands bouleversements, la terre s'est habillée de plaques de gneiss, de schistes, de micaschistes ?

Que de cette merveilleuse alchimie est née la vie et les paysages qui nous émerveillent, sur lesquels se lève et se couche le soleil encore aujourd'hui ?

Savez vous d'où vient ce gaz de schiste ? Dans les profondeurs des mers, des couches successives d'espèces vivantes, de plancton, d'animacules, se sont déposées à leur mort, formant des masses de plus en plus épaisses. Dans la masse, ils se sont transformés en gaz, jusqu'à ce qu'ils rencontrent des couches d'argile. C'est ainsi qu'en forage direct on a pu accéder à des poches de gaz. Aujourd'hui, on sait qu'il en reste dans la masse et on veut donc récupérer ces particules de gaz, en sachant qu'on en perdra au passage , combien ? On l'ignore !

Projetons nous plus loin : Quand les débits de gaz ne seront plus rentables, on fermera les vannes, on obstruera les tubes, mais la masse fracturée restera fracturée et les gaz, continueront à remonter, sans contrôle, sans surveillance aucune...Et sur leur chemin, les rencontres sont variées, les cours d'eau, l'uranium par exemple.. ;

Nous savons aujourd'hui que le gaz de schiste produit aux Etats-Unis s'échappe dans l'atmosphère et que ce gaz - principalement composé de méthane (CH₄) - a un effet de serre beaucoup plus fort que le CO₂.

Savez vous que sans une réduction immédiate des émissions globales de méthane, le climat se réchauffera vers un point de bascule dangereux dans les dix- huit à trente-cinq années qui viennent ?

18 à 35 ans à partir d'aujourd'hui ! Quel âge avez vous ? Quel âge ont nos enfants ? Après moi le déluge, dites vous? Organisons nous pour mourir vite, car ce déluge là est pour après demain.



Savez vous que la fracturation de la roche n'est pas la phase la plus risquée ? C'est au moment de la mise en production du puits qu'une part du fluide de fracturation injecté est régurgité et revient à la surface.

En cas de fuite, les sols et les eaux de surface sont contaminés par les additifs chimiques du fluide et aussi par des métaux lourds et des éléments radioactifs qui reviennent des profondeurs de la terre, dissous dans le mélange.

D'ailleurs pourquoi parlons nous encore de fracturation ? Un nom bien agressif ! On parle aujourd'hui de « Stimulation hydraulique, » c'est bien plus doux, une bonne stimulation, et presque invisible car pour réduire l'emprise au sol des opérations, les têtes de puits sont regroupées en cluster : on peut ainsi forer 10 à 30 puits horizontaux à partir d'un point central. Ni vu, ni connu !

Et l'air alors ? Si on n'a plus d'eau, on aura toujours de l'air pas vrai ? Eh bien non ! Les risques de la pollution de l'air par des composés organiques volatils et les hydrocarbures sont démontrés.

Pour les personnes passant le plus clair de leur temps à moins de 800 mètres des puits, on préconise le cancer du sang, risque le plus commun, pour les autres les maladies dérivées, empoisonnements, et autres divertissements.

Les territoires ? Défigurés L'exploitation du gaz de schiste transformera tout ce que nous voyons autour de nous, Pas tant du point de vue du paysage - les hautes tours de forage ne restent en place que quelques semaines, le temps de creuser le puits mais. routes d'accès, gazoduc pour évacuer l'hydrocarbure , l'installation des équipements, citernes et stockages, dalle de ciment ou de goudron sur laquelle les engins peuvent manoeuvrer et le puits être creusé. Le déboisement fragmente les champs, la forêt, les espèces sensibles disparaissent

Savez vous que les gisements de gaz de schiste sont de toute petite taille ? Pour exploiter un sous-sol, il faut donc forer à de très nombreux endroits. "il faut environ cinquante puits de gaz de schiste pour produire la même quantité de gaz qu'un puits en mer du Nord".

Les compagnies pétrolières souhaitent concentrer le plus grand nombre possible de puits par plate-forme, jusqu'à dix, afin de réduire l'impact sur le territoire. Joli, non ?

Mais il y a une récompense à tous ces désagréments ! le gaz de schiste pourrait profiter à l'économie nationale. Outre-Atlantique, les plus optimistes estiment qu'il a procuré 0,5 à 1 point de croissance supplémentaire grâce à l'emploi et à la relocalisation d'industries.

Qui n'est pas prêt à agoniser et à livrer ses enfants aux maladies très variées pour 0,5 à 1 point de croissance supplémentaire ?

Des emplois créés ? Personne n'en doute, temporaires cependant :douze mois environ, le temps de mettre en état de marche les puits. Chaque million de dollars de gaz produit conduit localement à la création de 2,35 emplois et produit 70 000 euros de revenus salariaux.

2 personnes et demie réjouies ! Quelle aubaine !

Les emplois détruits dans les régions sinistrées, dans le tourisme, le commerce ou l'agriculture ? Ils se comptent par milliers !

Savez vous qu'on réfléchit à la révision du code minier afin de rémunérer les propriétaires qui autoriseront les forages sur leurs terres ?

Qui pourra résister à mourir riche au cœur de son pays défiguré et détruit ?

Comment profiter de son argent dans un monde moribond où l'eau, l'air, la terre sont empoisonnés ?

Et le nucléaire ne peut pas être l'alternative !

Savez vous qu'à Tchernobyl UN OUVRAGE DÉMESURÉ se prépare : une enceinte de confinement en forme d'arche, composée d'une ossature métallique de 18 000 tonnes (pour comparaison la tour Eiffel ne pèse "que" 7 300 tonnes).

Le programme complet des travaux est actuellement évalué à 1 milliard 540 millions d'euros, dont 990 millions d'euros pour le seul sarcophage »

Savez vous qu'en Finlande se construit un tombeau pour enfouir les déchets radioactifs ? L'immense enfouissement digne des pyramides à l'envers devrait tenir 100 000 ans, sachant qu'on est loin du temps nécessaire...

La question que se posent les finlandais : faut-il signaler à de futurs êtres vivants ce site ?

Car que feront les explorateurs du futur lorsqu'ils découvriront ce tombeau ? Ils voudront l'ouvrir, croyant y découvrir un trésor..Ils ne pourront qu'en mourir.

Nous avons découvert avec émerveillement la grotte de Lascaux, la grotte Chauvet.

Les puits, les sarcophages, les territoires dévastés, Est ce vraiment là le cadeau que nous voulons laisser à ceux qui seront porteurs de vie demain ?

Nous sommes la 1ère civilisation à profiter d'un progrès qui entrave le vivant pour un temps qui dépasse notre imaginaire.

Enfin savez vous d'où vient le sacro-saint mot de consommation ? Du latin sumere, prendre complètement pour soi, absorber, détruire, perdre, affaiblir, user, miner, achever, anéantir. Est ce le choix que nous avons fait ? Nous avons le pouvoir, nous avons la puissance car de notre fameuse « consommation » dépend l'économie mondiale.

Le 3ème millénaire nous appelle en conscience à choisir. C'est l'heure du choix.

Nous sommes une espèce destructrice, nous sommes aussi une espèce créatrice. Nous avons le talent et l'intelligence et le cœur pour créer d'autres voies, d'autres réponses déjà proposées avec les énergies renouvelables, solidaires, d'autres encore impensées, à créer. Créer c'est résister à notre mort programmée. Le monde abîmé dans son adolescence ne fait que commencer.

Sommes nous prêts à être pour l'éternité ces hommes et ces femmes du troisième millénaire qui ont laissé faire ?

Non. Non aux gaz et huiles de schistes Non aux énergies mortifères. Ne laissons pas faire !



Crédit photo : Olivier Sébart

Zarina Khan, 22 septembre 2012.